

# LE TERRORISME

UNE DEMANDE A MGR BRUCHESI  
Monseigneur,

Je crois être le véritable interprète de plusieurs dames d'une paroisse fashionable qui aimeraient à trouver un moyen quelconque de se débarrasser d'un voyou escutané que vous avez dépêché dans cette direction pour apporter les consolations de l'Eglise aux malheureux pécheurs. J'ai cru d'abord que la Mission de l'Avent avait été instituée pour préparer les chrétiens à entendre ces paroles consolantes : *Pax hominibus bonæ voluntatis*. Il semble que je me suis trompé.

Je me rappelle avoir lu dans la *Presse* un rapport d'un lyrisme redoutable dont je reproduis la plus belle perle — la couronne, si j'ose m'exprimer comme la susdite gazette.

Voyez plutôt ce que ce bon journal disait lorsque vous avez lancé votre *pronunciamento* sur la Mission :

Mgr l'Archevêque était à son trône, assisté par Messieurs les chanoines Martin, Dauth et Trépanier. Autour du sanctuaire, les missionnaires, au nombre de soixante, formaient une couronne d'honneur. La bure des enfants de St François se mêlait au froc des fils de St-Dominique ; la blanche robe du Cistercion (?) se mêlait aux surplis des fils de St Ignace et des Oblats de Marie-Immaculée. Les enfants de S. Alphonse de Ligueri étaient là, portant sur la poitrine le crucifix du missionnaire. Nous avons remarqué aussi, venus de New-York, des prédicateurs qui ont emprunté à St-Paul et leur nom et leur zèle apostolique.

Je vous avouerai franchement qu'avec une couronne comme celle-là, je serais en proie aux cauchemars les plus effrayants, et je ne pourrais pas dormir.

Dans cette couronne épatante, il y a une épine, et cette épine est désignée sous le nom de Rédemptoristes, ces terroristes belges, qui viennent ici, l'iujure et l'écume à la lèvre, pour lancer l'anathème à de bons croyants, et qui n'ont jamais procédé autrement que par la brutalité,

Si vous ne pouvez pas les chasser complètement du pays, ou même de votre diocèse, parquez-les dans une souille quelconque. Ils sont les desservants des Irlandais, laissez-les là, car c'est une nation habituée à recevoir des coups de *shillelah*, mais, de grâce, ne les envoyez pas chez nous. Il y a assez de prêtres séculiers canadiens capables de nous danner proprement sans requérir l'aide des ordres belges.

A ce propos, Monseigneur, je me permettrai de rappeler à votre souvenir un article du *Canada-Revue*, numéro du 7 janvier 1893, sur le même sujet.

L'histoire se répète, c'est vrai, mais un peu trop souvent.

Lisez ceci pour votre édification, et méditez :

Une des plaies dont gémit le Canada est l'invasion de certaines communautés étrangères à nos mœurs, à nos coutumes et à notre histoire, qui jettent la perturbation dans les rangs des catholiques par la brutalité voulue de leurs enseignements, la recherche avec laquelle ils essayent de troubler les esprits par les images les plus basses, les plus révoltantes.

Notre population les a appelés les terrosistes, et partout où ils ont passé ils ont laissé des traces de leur sinistre méthode d'affolement.

Un d'entre eux s'est rendu spécialement fameux par des frasques sans nombre d'énergumène déchainé, et il est l'auteur d'un schisme douloureux qui a ébranlé un instant la foi dans toute une puissante paroisse.

L'œuvre néfaste de cet homme pernicieux, depuis six ans environ qu'il a commencé à colporter ses invectives de chaire en chaire, peut